

Mardi 6 octobre 2020

Cours no 98

Es-salam alaykum,

Bienvenue dans le **quatre-vingt-dix-huitième mini-cours d'arabe littéraire** dans lequel **nous continuons notre étude des dialogues** tirés du manuel d'expression de la méthode de Médine (niveau 1).

Aujourd'hui, nous allons revenir sur **la première phrase du texte d'introduction** au dialogue de la 4e leçon que nous avons étudiée dans le cours précédent, afin d'observer **quelques points de grammaire** qui sont nécessaires à sa bonne compréhension.

Cette phrase dont nous avons étudié le vocabulaire dans le cours précédent est **composée de 10 termes** :

هَذَا مَطَارُ الْأَمِيرِ مُحَمَّدِ بْنِ عَبْدِ الْعَزِيزِ بِالْمَدِينَةِ الْمَنُورَةِ.

« Voici l'aéroport Emir Mohammed bin Abdul Aziz de Médine »

La phrase commence donc par **le pronom démonstratif** (هَذَا) qu'on utilise pour **désigner une personne ou une chose de genre masculin**, comme c'est le cas du nom (مَطَارُ) qui signifie « **aéroport** ».

Le pronom (هَذَا) occupe ici la fonction de "**sujet de la phrase nominale**" (الْمُبْتَدَأُ) et **le nom** (مَطَارُ) la fonction de (خَبَرُ) "**l'information**" que l'on apporte sur le sujet.

Comme nous l'avons observé précédemment (الْمُبْتَدَأُ) et (الْخَبَرُ) **constituent le fondement de la phrase nominale** qui doit obligatoirement comporter ces deux éléments au minimum. En effet, **si on supprime tous les autres termes** de cette phrase, on obtient la phrase (هَذَا مَطَارُ) qui signifie « **c'est un aéroport** » ou encore « **voici un aéroport** », et qui constitue donc **une phrase complète et compréhensible**.

Du point de vue de la déclinaison, **ces deux fonctions impliquent le cas de déclinaison "régulier"** (الرَّفْعُ) comme l'indique la voyelle "dhamma" (ُ) à la terminaison du nom (مَطَارُ). **Le pronom démonstratif** (هَذَا) est quant à lui **invariable**, et sa terminaison n'est donc pas affectée par la déclinaison.

Du point de vue de la prononciation, **les deux syllabes du pronom** (هَذَا) **doivent être prolongées**, malgré l'absence à l'écrit de lettre (ا) à la suite de la lettre (ه).

La suite de la phrase est constituée d'une série de termes qui viennent **apporter des précisions sur l'aéroport** qui est présenté ici. On apprend donc que le nom de l'aéroport est « **L'Emir Mohammed bin Abdul Aziz** » et qu'il se trouve dans la ville de Médine.

Observons maintenant le nom de cet aéroport en l'isolant du reste de la phrase.

الأمير مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ الْعَزِيزِ L'Emir Mohammed bin Abdul Aziz

Dans cette construction, le nom (مُحَمَّدٌ) remplit la fonction de (بَدَل) du nom (الأمير). Cette fonction de (بَدَل) qu'on appelle aussi en français "le substitut" s'utilise pour **apporter une précision** sur le nom qui le précède, à l'aide d'un nom qui désigne la même personne ou le même objet.

Il est donc **différent de l'adjectif qualificatif** (نَعْت) qui apporte une précision à l'aide d'une **caractéristique** du nom qu'il qualifie.

Par exemple dans la construction (الأمير الجَدِيد) qui signifie « le nouveau gouverneur » ou tout simplement « le nouvel émir », le nom (الجَدِيد) qui signifie « nouveau » occupe la fonction d'adjectif qualificatif, puisque c'est une **caractéristique de l'émir**.

L'ajout de l'adjectif (الجَدِيد) nous permet donc de **le distinguer des anciens émirs**.

الأمير الجَدِيد le nouvel émir الأمير القَدِيم l'ancien émir

Maintenant si on observe la construction (الأمير مُحَمَّدٌ), le nom « **Mohammed** » ne désigne pas une caractéristique de l'émir, mais renvoie à sa propre personne, c'est-à-dire que (الأمير) et (مُحَمَّدٌ) désignent ici la même personne. L'ajout de son prénom permet donc de l'identifier et de le distinguer des émirs qui ont un autre prénom.

الأمير مُحَمَّدٌ l'Emir Mohammed الأمير فَيَصَلُ l'Emir Faysal

Les fonctions de (بَدَل) "substitut" et de (نَعْت) "adjectif qualificatif" s'utilisent donc **toutes les deux pour distinguer le nom qui les précède**. La différence réside simplement dans le fait que (البَدَل) est interchangeable avec le nom qu'il désigne, contrairement à (النَّعْت) qui décrit simplement une caractéristique du nom qu'il qualifie.

Par exemple si on prend la phrase (وَصَلَ الأمير مُحَمَّدٌ) qui signifie « l'Emir Mohammed est arrivé », on peut très bien **supprimer le nom (الأمير) sans changer le sens de la phrase**. On obtient ainsi (وَصَلَ مُحَمَّدٌ), « Mohammed est arrivé », c'est à dire l'émir lui-même puisqu'il s'appelle Mohammed.

En revanche si on prend la **phrase** (وَصَلَ الْأَمِيرُ الْجَدِيدُ) qui signifie « **le nouvel émir est arrivé** », on ne peut pas conserver le sens de la phrase **en supprimant le nom** (الْأَمِيرُ) qualifié par l'adjectif (الْجَدِيدُ). En effet la phrase (وَصَلَ الْجَدِيدُ) signifierait alors « le nouveau est arrivé » et **ne permettrait plus de savoir de quelle personne il s'agit**.

Du point de vue de la déclinaison, "**le substitut**" (الْبَدَلُ) s'accorde avec le nom qui le **précède**, de la même manière que "l'adjectif qualificatif" (النَّعْتُ), et **nous étudierons comment cet accord s'applique** à la phrase que nous étudions dans le prochain cours insha'Allah.

Voilà pour aujourd'hui, ce **98^e mini-cours** d'arabe est maintenant terminé.

On se retrouve donc dans quelques jours avec **le 99^e mini-cours** qui sera consacré aux **questions de déclinaison, de prononciation et d'écriture** contenues dans cette phrase.

wa s-salaam alaykum.